

René LACAILLE èk MARMAILLE

René, Marco, Oriane LACAILLE

Nouvel album - *GATIR* - L'Autre Distribution - sortie fin août

En concert le 29 octobre au studio de l'Ermitage 75020 Paris

et aussi en tournée ... Plus d'infos sur www.renelacaille.net

10/09 Lyon - 11/09 Chamonix - 18 et 19/09 La Réunion en hommage au poète Alain Péters - 2/10 Grenoble - 3/10 Genève - 12/02 Aubenas - 13 au 18/03 Illkirch ...

Figure emblématique de la musique réunionnaise, René Lacaille, multi-instrumentiste de talent, né en 1946 à la Réunion dans une famille de musiciens de bal "la poussière" avec laquelle il débute dès l'âge de 7 ans, perpétue cette tradition avec ses enfants Marco et Oriane depuis qu'ils ont 14 ans.

Avec ce nouvel album, la famille Lacaille nous embarque pour un voyage rafraîchissant à travers des chansons où la musique ondule, surprend, ravit ... Une musique vivifiante qui réjouit la tête, le coeur et dégourdit les jambes !

Voici donc *GATIR* qui désigne en créole réunionnais la corde qui sert à lier les poissons qu'on pêche, les feuilles qu'on ramasse dans les champs ou au long des chemins pour faire le bouillon, et aussi les gousses de vanille.

De quoi jouer avec les mots !

Enracinement et ouverture pour une musique métisse généreuse et originale.

Le trio René LACAILLE èk MARMAILLE, trois chanteurs et musiciens à part entière, est à l'image de ce qu'on fait de mieux en matière de transmission dans le respect de la tradition, mais aussi d'innovation et de création originale à partir du patrimoine musical réunionnais, unique en son genre. C'est la langue et le monde créole, les rythmes inimitables de l'Océan indien, que la famille Lacaille porte avec simplicité et complicité.

Une musique métisse qui se régénère, s'enracine dans des rythmes et des instruments africains, indiens, malgaches, européens ... flirte avec le blues, le jazz ou la salsa ... reste ouverte à d'autres influences et d'autres traditions.

Le jeu de guitare (René retrouve dans ce nouvel album son instrument de jeunesse avec bonheur) et d'accordéon coloré et chaloupé de René, la basse de Marco, les percussions d'Oriane, l'incroyable qualité rythmique et musicale du trio créent une musique chaleureuse et subtile qui touche les publics des plus populaires aux plus pointus.

Un son nouveau pour la chanson créole: tout un univers méconnu qui s'offre à l'écoute.

Rythmes du séga, du maloya, du moringue se succèdent dans des chansons expressives, chroniques de la vie quotidienne, illustrant avec malice et dans une langue imagée et savoureuse, une culture populaire vivante. La voix de René, grave et profonde, qui va de la gouaille à la caresse, celle de Marco plus légère et douce, celle d'Oriane, pure et lisse, développent des harmonies d'une belle musicalité, jouent avec les mots et les sonorités. Les textes célèbrent la « *cafrine do fé* », la créole magnifique dont la solitude et la séduction réveillent des commérages, ou la splendeur de l'île de Groix en Bretagne. Les mots invoquent les ancêtres, appellent à la transe, et content souvent avec distance ou même dérision des histoires où il est question d'amour qui étouffe « *je suis pris comme dans un sac de puces* », de la pratique des subventions à la Réunion « *c'est lui qu'on appelle tonton, c'est lui le papa, le parrain* », ou du tendon d'Achille que René s'est déchiré en dansant et « *sautant comme un lapin* » !

René Lacaille: *accordéon chromatique, diatonique, accordina, guitare électro-acoustique et électrique, percussions.*

Oriane Lacaille: *ukulélé, percussions : cajon, tom bass, kayanm, triangle, claves et cloches, cymbale...*

Marco Lacaille: *guitare basse, percussions : kayanm, cloches, tambour malbar. cajon...*

Musiciens invités sur l'album: *Thierry « Titi » Robin (robab) et Richard Bourreau (violon) sur Père Fuzion, Denis Péan (texte et voix) sur Kabaré Kréol, Jean-Pierre Niobé (bugle) sur Gatir, Elisabeth Herault (trombone) sur Tiap Tiap*

QUELQUES REPERES A LA REUNION

A l'origine, l'île de la Réunion était déserte. Elle a été occupée au nom du roi de France à partir du milieu du XVII^e siècle, sous le nom d'île Bourbon. La créolité réunionnaise s'est construite avec des marins et soldats français et des femmes malgaches : les premiers habitants étaient 2 français et 10 malgaches en 1649.

L'esclavage s'y développe plutôt à partir de la moitié du XVIII^e, pour cultiver le café d'abord, puis la canne. D'abord sont arrivés des Africains et des Malgaches déportés puis des Indiens après l'abolition de l'esclavage en 1848 (les "engagés", les anciens propriétaires refusant d'embaucher leurs esclaves affranchis et préférant qu'ils meurent de faim), des Pakistanais, des Chinois...

La musique

Après le tourment de la traite négrière et du marronnage arrive la période de l'abolition de l'esclavage et du métissage afro-européen. A compter de la moitié du XIX^e siècle, on assiste à l'émergence d'une musique et de rythmes populaires tout à fait originaux et uniques. Les musiques caractéristiques de l'île présentes sur **GATIR** sont le séga et le maloya : ce sont à la fois des rythmes et des danses.

Séga: cette danse de couple est née de l'évolution du quadrille et des danses importées de France peu à peu modifiées au niveau rythmique par les musiciens noirs (les jouars, zwar en créole) appelés à les jouer. Le séga sort des salons. La chanson s'ajoutera plus tard, avec un très grand succès des ségatières de la première moitié du XX^e s. La famille Lacaille s'inscrivait dans cette tradition.

Maloya : c'est le "blues de la Réunion". Chanté sur les plantations sans doute depuis l'origine de l'esclavage sur l'île, il s'est développé à compter du XIX^e siècle. Lié à la pratique rituelle des kabar (possession par les esprits des ancêtres malgaches et africains, et cérémonies cultuelles malbares), sa dimension sacrée est importante. Interdit jusqu'en 1981, inscrit en 2009 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, ses rythmes montant en écho le long des ravines ont bercé l'enfance de René Lacaille.

Séga et Maloya sont la manifestation de la fusion opérée dans le domaine culturel entre les populations d'origines diverses. Ce sont des rythmes ternaires (6/8)

Il faut ajouter le **Moringue** dont le rythme binaire inspire René Lacaille. C'est une danse et un sport de combat emprunté à Madagascar (moraingy) mais en fait davantage une adaptation de la capoeira et la lutte africaine.

La langue créole

Longtemps restée purement orale, la langue créole n'est ni un patois ni un pidgin, mais une des langues de France.

Le créole réunionnais est né du croisement du français (plutôt du Nord-Ouest et du Gallo) avec les langues des esclaves (africains de l'est, malgaches) et des engagés (tamouls) mais aussi de l'indo-portugais et des langues de marins (hollandais, anglais, basque...)

Il a la particularité d'être une langue extrêmement imagée, concrète et poétique à la fois, sensuelle comme l'était le français du XVI^e siècle avant le travail d'épuration du XVII^e siècle.

Langue imagée : beaucoup d'expressions très courantes sont des métaphores pour désigner le réel. Un exemple ? le *ralé pousé*, le *tinn la lamp* désignent l'accordéon (*ralé pousé* à cause du geste de tirer et pousser sur l'accordéon diatonique, *tinn la lamp* renvoie au fait que le soufflet des accordéons avait des trous et éteignait les bougies !). Les Créoles aiment jongler avec les mots et les sonorités (ex: *twé lavé twé la pi* « tu en avais, tu n'en as plus (de la beauté, du charme, la forme... » pour signifier le temps qui passe et on éclate de rire ! voir les *kosa kosa*, *kosa la di kosa la fé* ? (« qu'a-t-il/elle dit, qu'a-t-il/elle fait ») ? des chansons.

C'est une langue rythmique et sonore : sa syntaxe la rapproche de l'anglais, avec une possibilité de construction de phrases sans mots de corrélation : "*mi di li la fin alé*" (je dis qu'il/elle vient de partir »). La conjugaison des verbes diffère aussi de celle du français : morphologie simple, des temps périphrastiques, le sens de l'aspect, comme en anglais. Pas de vouvoiement, mais un « *ou* » qui signifie « tu » et « vous ».

Puisque l'on habite sa langue comme un pays, l'esprit réunionnais réside aussi dans ce mélange *d'un* goût concret, sensuel *et malicieux* pour les choses de la vie et de plaisir à se la raconter, avec une certaine dérision quand ce n'est pas de la franche moquerie (le "*moukataz*") : on ne prend pas grand-chose au sérieux. Mais en même temps on peut être ombrageux et sensible, pudique, parfois timide, la violence du volcan couve. Mélange séduisant...

Odile Lagacherie, agrégée de grammaire

PLUS D'INFOS SUR LES CHANSONS DE L'ALBUM GATIR

Ce nouvel album rassemble onze titres inédits: quatre chansons et un instrumental de René, trois chansons et un instrumental de Marco, une chanson d'Oriane, une reprise du standard argentin Alfonsina y el mar, traduit par René et un remix du titre Groix par DJ Click.

1- KABARE KREOL (Marco Lacaille) Le kabar des ancêtres, cérémonie où se joue le maloya et où l'on invoque les ancêtres (service kabaré malgache ou malbar), est évoqué ici dans la transe qu'il provoque. On ne s'arrête qu'au matin quand se font entendre les fusils.

Aswar nou lé invité	Ce soir on est invités
Mon roulèr va son'yé	mon rouleur va sonner
Po ni dansé	à aller danser
Malé konyé	je vais aller cogner
La di suiv' l'odèr rézin'	ils ont dit de suivre l'odeur de résine
Dann servis kabaré	dans le service kabaré
Nou va retrouvé	on va se retrouver
Pousyèr va lévé	la poussière va s'élever
Dann sal vert na kari	Dans la salle verte, il y a du cari
Tambou la si dofé	les tambours sont là au-dessus du feu
Alon manzé	allons manger
In rom dann gozié	un rhum dans le gosier
Dosi lo kor lo prêt	Sur le corps du prêtre
Gran matin narété	on arrêtera au petit matin
Lespri larivé	l'esprit est arrivé
Fizi va tiré	quand les fusils vont tirer.
Kabaré Kréol	kabaré créole
Ma rod a zot aswar	je vais vous chercher ce soir
Zansèt dann kabar	mes ancêtres dans le kabar
Ma trouv a zot aswar	je vais vous trouver ce soir
Zansèt dann kabar	mes ancêtres dans le kabar
Kabaré kréol	kabaré créole

2 - KAYEMB (Marco Lacaille) Le kayemb ou kayanm ou encore caïembre, indispensable instrument du maloya est toujours présent dans la musique du trio. On chante ici sa fabrication minutieuse avec des tiges de fleurs de canne qu'on fait bien sécher et qu'on enserre dans un cadre avec des rubans de peau. Le rythme cher au cœur des Réunionnais peut naître.

3 - 11 - GATIR (René Lacaille) Chanson malicieuse sur le lien, le lien amoureux qui peut devenir étouffant, ou le lien religieux, parfois affiché haut et fort mais pas à bon escient, comme sur les terrains de football ! Moralité mieux vaut le rhum d'ici que l'(e)au-de là ! Une sorte de Carpe diem créole.

instrumental sur morceau 11

Extrait ...

*Ti sèr a mwin
mwin lé pri dann in sak lo piss
mi vir a goss
mi vir a drwat mwin lé kwinsé
dann la kaz la
mi rod in somin galizé
pa balizé
mwin lé dann malizé
ti fé konmsi
ti wa pa kan mwin le la
la ti met la poz
èk ton lèv lé roz*

Tu m'enserres
je suis pris comme dans un sac de puces
je me tourne vers la gauche
vers la droite, je suis coincé
Dans la maison
je cherche un chemin facile
mais pas trop balisé
je me sens mal à l'aise (*dans le malizé*)
Tu fais comme si
tu ne voyais pas quand je suis là
et tu fais des mines
avec tes belles lèvres roses

*Nou lété konm sousout èk la mori
ti pik mon pyèdkèr
a fors zwé tro èk dofé
la kord la la kasé
wé*

Nous étions très proches (comme chouchou avec la morue !)
tu me blesses au fond du coeur
A force de jouer avec le feu
La corde a fini par casser

4 - FANM SEL TOU SEL (René Lacaille) Une romance inspirée d'une expression chère à Suzie, la sœur aînée de René qui se définit comme "*fanm sèl tou sèl*". Une femme seule, c'est bien séduisant, surtout quand elle est très belle, mais les commérages s'attachent à elle. Hommage et brin de nostalgie.

5 - 14 - GROIX (Marco Lacaille) Hommage à la belle île de Groix, « une terre dans le ciel, un cœur de miel », sur laquelle les Lacaille jouèrent au Festival International du Film Insulaire de Groix. D'une île à l'autre...

Remix de DJ Click sur morceau 14

6- ALFONSINE HABILLÉE DE MER (Ariel Ramirez/Felix Luna - traduction en créole René Lacaille)

Version du standard Alfonsina y el Mar chantant la poétesse argentine Alfonsina Storni qui un jour de 1938 se laissa glisser dans l'eau du Rio de la Plata. La traduction en créole est très fidèle au beau texte originel qui évoque la plage d'où est partie Alfonsina et l'univers marin qu'elle a rejoint, avec une grande empathie pour sa souffrance. René Lacaille mêle ici à dessein le français et le créole.

7 - PERE FUZION (René Lacaille) *Intrumental*

8- JE SUIS UN LIVRE OUVERT (Oriane Lacaille)

9 - LO TANDON (René Lacaille) Un tendon déchiré en sautant « comme un lapin » avec Danyèl Waro sur scène. Une chanson pleine d'autodérision en hommage à ce tendon, régulateur qui permet de tenir debout. Alors tant qu'on est bien sur ses deux pattes, profitons de la vie ! Il faut jouer sur le temps... et avec les mots.

10 - TIAP TIAP (Marc Lacaille) instrumental

12 - DU HAUT (René Lacaille) instrumental

13 - PERE FUZION (René Lacaille) La Réunion royaume des subventions, voilà qui met René Lacaille en verve : autant en parler avec humour et se demander comment faire la révolution quand on court après les subventions. Et comment cela se passe pour ceux qui sont en dehors du jeu ? Réponse ici avec force images. *instrumental sur morceau 7*

PLUS D'INFOS SUR RENE LACAILLE

Dès l'âge de 7 ans, René Lacaille joue avec son père et ses frères, à la batterie et à l'accordéon, avant de passer à la guitare et au saxophone, en autodidacte. Il quitte la Réunion une première fois en 1966. En métropole, il apprend le solfège avec son frère Renaud, trompettiste. Il rentre à la Réunion au début des années 70 pour la grande aventure des groupes qu'il monte sur place : Ad Hoc, Caméléon, avec Alain Péters et Loy Erlich. Ils créent ensemble ce qu'on appelle le maloya électrique : René ne joue plus alors que de la guitare. De retour en France en 1979, il fait l'expérience du jazz joué dans les boîtes à Paris, mais il accompagne aussi des musiciens créoles comme Luc Donat. Il découvre Danyèl Waro à Bourges à la fin des années 80 et décide de reprendre l'accordéon, retour aux sources enrichi de tous les rythmes et de toutes les musiques croisées, venues d'Afrique ou d'Amérique du Sud. La rencontre avec Bob Brozman au milieu des années 90 lui ouvre le monde anglo-saxon et lui vaut une reconnaissance internationale (Festival d'été de Québec, tournées en Australie, Womad, Womex).

Discographie. FANFARONÉ (Do Bwa/L'Autre Distribution, 2014) - POKSINA (Daqui/Harmonia Mundi, 2011) - CORDEON KAMELEON (Connecting Cultures/Rue Stendhal, 2009) - MAPOU (World Music Network/Harmonia Mundi, 2005) - DIGDIG (World Music Network/Harmonia Mundi, 2003) - PATANPO (Daqui/Harmonia Mundi 1999)- ASTER (1996, Discorama)

Récompenses. Choc du Monde de la musique 2005 pour MAPOU - Prix Gus viseur 2005 German Critics Award 2009 pour CORDEON KAMELEON, - Grand Prix Charles Cros 2009 pour l'album CORDEON KAMELEON, catégorie Musiques du Monde, Coup de cœur de l'Académie. - Prix Gus Viseur 2014 pour FANFARONÉ

Quelques scènes. Musiques Métisses, Africolor, Les Escales de Saint-Nazaire, Saint-Chartier, Détours de Babel Grenoble, Planètes Musiques, Le Festin de Créon, FIFIG, Festival Cockatoo Island et Freo'swest coast Blues n'Roots (Australie), Les Routes de la Soie (X'ian, Chine), Rock in Rio (Brésil), Festival d'été de Québec, SFINX, Womad (Canaries, Singapour), Sakifo, Rudolstadt TFF, Kriol Jazz Festival Praia, Festival de l'Île de France, No Border, Jazz sur son 31, Festival Villes des Musiques du Monde, Jazz et Garonne...

PLUS D'INFOS SUR MARCO LACAILLE

Marco Lacaille commence dès l'âge de 14 ans à jouer sur les scènes du monde entier avec son père, René Lacaille. Percussionniste, bassiste et chanteur, il collabore ainsi avec de nombreux artistes tels que Bob Brozman, Fantazio, Loïc Lantoine, André Minvielle ou encore Romane. Il a également participé à deux tournées mondiales avec le groupe américain Cocorosie de 2009 à 2011. Aujourd'hui, il contribue à divers projets (ciné-concerts, créations...) et dirige plusieurs formations autour des musiques créoles Waloya, le Bal Takamba et la Fanfare Tropicale.

PLUS D'INFOS SUR ORIANE LACAILLE

Chanteuse, percussionniste, Oriane Lacaille joue depuis ses 13 ans dans les groupes de René Lacaille. Elle y côtoie Loïc Lantoine, Fantazio, André Minvielle, Romane, Bob Brozman, Debashish Bhattacharya... En 2006, elle crée avec Coline Linder le duo Titi Zaro dont l'album « Poème de Zoréol » sort en 2013. Depuis, Titi Zaro est devenu quartet. Oriane est une des interprètes du spectacle « Ô Brigitte » de La Campanie des Musiques à Ouir, hommage à Brigitte Fontaine. Elle accompagne aussi JereM et s'inscrit dans « La Tribu des femmes » autour de Denis Péan.